

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 99 (2004)
Heft: 2

Artikel: Personnes et demeures : une expérience nostalgique
Autor: Andenmatten, Damien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lorsque l'hôtel fermé fut mis en vente, Evelyne Bühler en fit l'acquisition, le remit en état et le fit renaître (photo Ps)

Evelyne Bühler et l'Hôtel von Bergen à La Sagne NE

Une expérience nostalgique

L'histoire de l'Hôtel von Bergen, à La Sagne dans le canton de Neuchâtel, aurait connu une fin triste si ce bâtiment, pourtant dégradé et abandonné, n'avait pas séduit Evelyne Bühler, une hôtelière de passage.

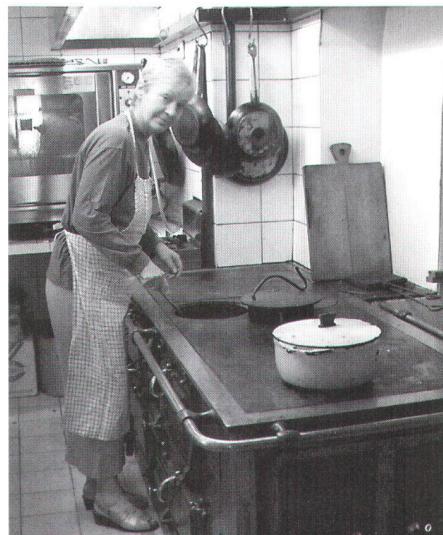
Damien Andenmatten, Patrimoine suisse, Zurich

Evelyne Bühler avait délaissé son métier depuis près de 25 ans mais l'envie de reprendre la gestion d'un établissement la titillait à nouveau. En 1994, elle prit donc la direction de La Chaux-de-Fonds pour y obtenir une patente. Sur la route, elle s'arrêta dans ce petit village du Jura neuchâtelois où elle tomba nez à nez avec l'Hôtel von Bergen et la grande pancarte qui y était suspendue : l'hôtel était à vendre.

Atmosphère unique

Construit vers les années 1870 par la famille von Bergen, il avait été le premier hôtel de séjour de cette région, autrefois ponctuée par les relais de la route Paris-Berne. Modernisé une seule fois entre 1920 et 1930, il n'avait, par la suite, plus été touché. Il comporte une partie d'habitation et des bâtiments

agricoles. A côté de l'hôtellerie, la famille von Bergen faisait en effet commerce de la tourbe. Si la maison elle-même ne manque pas d'attrait, c'est la présence de tout le mobilier et des ustensiles anciens qui éveille l'imagination de Mme Bühler. « Malgré la couche de poussière, j'ai vu l'auberge telle qu'elle avait dû être autrefois » nous confie-t-elle. La présence d'un vieux four à bois de 1905 dans la cuisine l'en-thousiasme également. L'objet, qui sert



aussi à la production d'eau chaude, pèse 800 kg. Il est monté sur un socle en maçonnerie qui repose sur le sol de la cave. « On pourrait donner à l'endroit une atmosphère différente », pense-t-elle, « où l'on retrouverait le goût des choses simples, où l'on prendrait son temps ». De plus, la région et ses paysages méritent une halte. La tâche apparaît titanique mais la vision du résultat à atteindre est déjà claire. Les obstacles seront abordés les uns après les autres.

Charme inaltéré

Le premier consiste à acheter l'hôtel, ce qui, sans l'aide d'aucune banque, a rendu nécessaire la vente de la maison familiale. Après s'être assuré de la viabilité de l'opération et avoir conclu l'affaire, il a fallu trier le matériel utilisable : d'un côté la vaisselle, les bibelots et les meubles, de l'autre, le linge et les tissus. « Nous n'avons jeté que 17 sacs à poubelles » nous dit Evelyne Bühler, « ce n'est pas beaucoup pour une maison ou rien n'avait changé depuis 60 ans ». Après cela, la mise aux normes de l'établissement a pu commencer, de même que la restauration des sols, doubles fenêtres, boiseries et meubles. Le tout s'est fait avec le souci constant de conserver la substance existante. Enfin, les deux bâtiments - la maison et la partie agricole - ont été reliés par une verrière dont le cadre peint en bleu se fond avec le ciel. Le même bleu dessine les encadrements de fenêtres conférant à l'ensemble une parfaite unité.

Trois ans ont été nécessaires jusqu'à la réouverture de l'hôtel. En 1997, Evelyne Bühler, secondée par son mari Pierre, n'offre alors qu'une seule chambre aux visiteurs mais accueille déjà les convives dans le café et dans la salle à manger aménagée dans l'ancienne étable. Aujourd'hui, l'hôtel compte quatre chambres et un dortoir. C'est ainsi que ce témoin de la fin du XIXe siècle a retrouvé une apparence digne et pleine de charme, ce qui lui doit de figurer dans le guide des hôtels de Patrimoine suisse, nouvellement paru.

La courageuse directrice se sent dans son élément dans l'ancienne cuisine (photo Ps)
In der alten Küche fühlt sich die mutige Unternehmerin in ihrem Element (Bild SHS)